

seaux de Ligne avec trois Frégates en ont été détachés pour être remis au Chef d'Escadre Cornish, que nous avons dit en route pour les *Indes-Orientales*. Des armemens si puissans ont épuisé le nombre des Matelots. On est toujours obligé d'avoir recours à la force pour s'en procurer : vagsbonds, fainéans, débauchés, désoeuvrés, gens sans aveu, on prend tout. On va même jusques aux Ateliers, d'où l'on tire les ouvriers pour les faire servir sur mer. Les ordres des Officiers civils, commis à ces enrrollemens forcés, portent que la situation présente des affaires, où l'ennemi pourroit former des desseins d'envahir ces Royaumes, ne permettoit pas que l'on perdît aucun moment; mais qu'au contraire on mît en usage tous les moyens qui peuvent hâter & rendre complet l'équipement de la Flotte Royale.

Voilà les moyens dont on use. D'un autre côté les emprunts qu'on est forcé de faire pour fournir à tant de dépenses, augmentent considérablement la dette nationale qui montoit le 5. Janvier dernier, ayant été reconnuë ce jour-là, à quatrevingts-deux millions sept cens soixante-seize mille cinq cens quatrevingts-six livres sterlings huit shelins deux sols. Elle a été présentée telle depuis peu au Parlement. L'on voit de tout ceci que les affaires ne vont pas aussi bien qu'on voudroit le faire entendre: Et quant à l'Armée que le Roi comme Electeur & ses Alliés ont en *Allemagne*, elle n'est point dans l'état où l'on aimeroit qu'elle fût. Ses pertes n'ont été réparées que par une levée de jeunes gens, & un petit nombre de troupes qu'on sçait avoir débarqué à *Emden* après avoir beaucoup souffert dans leur trajet. On s'est